

13 août 2009

10'000 Shans déracinés, 500 maisons brûlées par le régime birman lors de sa dernière campagne de la terre brûlée

Le groupement «Shan rights organizations» a dénoncé aujourd'hui le régime militaire birman qui a renouvelé sa campagne de terre brûlée dans le centre de l'État Shan, qui a touché, selon les estimations, 10'000 habitants.

Selon les données compilées par la Shan Human Rights Foundation (SHRF), le Shan Women's Action Network (SWAN) et d'autres organisations à base communautaire, que, depuis le 27 juillet 2009, les troupes du régime ont brûlé plus de 500 maisons, des dizaines de greniers et déplacé de force près de 40 villages, principalement dans la région de Laikha.

Plus de 100 villageois, hommes et femmes, ont été arrêtés et torturés. Au moins trois villageois ont été tués. Une jeune femme a été abattue alors qu'elle tentait de récupérer les biens de sa maison en feu, et son corps a été jeté dans une latrine. Une autre femme a été violée devant son mari par un officier et trois de ses hommes de troupe.

«Cette campagne a été menée de sang-froid et systématiquement. Les troupes ont réquisitionné l'essence pour brûler les maisons, et annoncé par radio à maintes reprises à leur siège que les bâtiments portaient en fumée », a déclaré le Directeur de SHRF Kham Harn Fah.

Il s'agit du plus important déplacement forcé depuis 1996-1998, lorsque plus de 300'000 habitants ont été déracinés dans le Sud et le Centre de l'État Shan, dont la plupart ont fui en Thaïlande. Les villageois actuellement déracinés avaient déjà été réinstallés au cours de la campagne précédente. La plupart sont maintenant à la recherche de logements auprès des parents et dans les temples dans les villes voisines, mais on s'attend à fuir en Thaïlande dans les prochaines semaines.

Les groupes, y compris SHRF, SWAN, Shan Relief and Development Committee, Shan Sapawa Environmental Organisation, Shan Youth Power and the Shan Health Committee, exigent que le régime militaire cesse immédiatement leurs atrocités contre les civils dans l'État Shan et de permettre à tous les villageois de retourner dans leurs foyers. Ils appellent également le Conseil de sécurité des Nations Unies de mettre en place une Commission d'enquête de crimes contre l'humanité et crimes de guerres commis par le régime.

"Le régime a effrontément commis ces crimes, alors que le monde entier a le regard tourné vers le procès de Daw Aung San Suu Kyi", a déclaré Charm Tong de SWAN. «La communauté internationale est menée par le bout du nez.»

Les groupes demandent également que les voisins de la Birmanie, y compris l'ASEAN, stoppent leur silence sur les atrocités du régime, et qu'ils examinent sérieusement leur engagement face à cette nation paria. Ironiquement, cette campagne de terre brûlée a commencé précisément lorsque les ministres de l'ASEAN se sont récemment réunis à Mandalay.

Pour des informations détaillées sur les récentes violences, voir <http://www.shanwomen.org>